



Éditions
de
l'Atelier

Éditions de l'Atelier

PROGRAMME DE PARUTIONS

Décembre 2024 - Mars 2025

JANVIER 2025

- *Paysannes. Histoire de la cause des femmes dans le monde agricole*
Jean-Philippe Martin
- *La société plateformisée.*
Stéphane Le Lay et Fabien Lemozy
- *Le Mythe du progrès. Prométhée et le sens de l'histoire*
Giovanni Battista Magnoli Bocchi
- *En finir avec les idées fausses sur la pauvreté*
#Maltraitance Institutionnelle
ATD Quart Monde et Isabelle Motrot

FEVRIER 2025

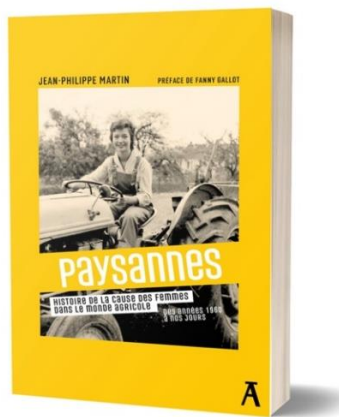
- *Jacqueline Manicom, la révoltée*
Hélène Frouard
- *En finir avec les idées fausses sur le judaïsme et les juifs*
Floriane Chinsky et Yankel Fijalkow
- *En finir avec les idées fausses sur l'islam et les musulmans*
Omero Marongiu-Perra

MARS 2025

- *En finir avec les idées fausses sur le commerce. Comment nous avons marchandisé le monde*
Pascal Madry et Catherine Sabbah
 - *Voltaire de Cleyre, féminisme, anarchisme et amours libres*
Alice Béja
 - *Que faire de l'Union européenne ?*
Aurélie Bernier
-

Éditions de l'Atelier Aurélie Streiff

aurelie.streiff@editionsatelier.com + 33 6 43 64 21 04



Paysannes

Histoire de la cause des femmes dans le monde agricole

(des années 1960 à nos jours)

Jean-Philippe Martin

SBN : 978-2-7082-9495-0

Nombre de pages : 280

Format : 13,5 x 200 mm

Prix : 21 €

Parution le 10 janvier 2025

Un ouvrage historique sur l'agriculture au féminin et les luttes des paysannes.

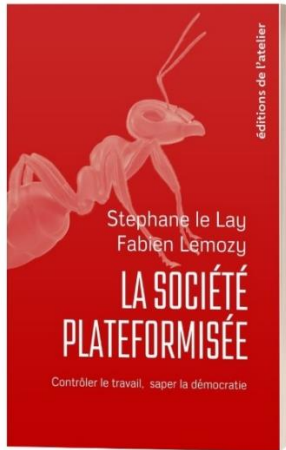
Dans les années 1960-1970, les femmes revendiquent de nouveaux droits et contestent la position de dominées dans laquelle les cantonnent la société, la famille et le milieu professionnel.

Longtemps invisibilisées et sans droits sociaux, les paysannes aussi ont contribué au combat pour la reconnaissance du travail et de la place des femmes dans la société. Par leur militantisme, et leur participation aux grandes mobilisations de l'époque, telle la grande grève du lait de 1972, les elles ont contraint leurs homologues masculins – en particulier ceux appartenant aux mouvements qui ont donné naissance à la Confédération paysanne – et la classe politique à considérer leurs revendications. Elles ont ainsi acquis un statut de travail et une meilleure protection sociale. Si toutes les paysannes n'avaient pas vocation à devenir des militantes actives ou des féministes convaincues, leurs parcours et leurs histoires s'inscrivent bel et bien dans l'espace de défense de la cause des femmes. En étudiant l'engagement des paysannes sur plusieurs générations c'est la reconfiguration dans le temps de la division sexuée du travail agricole, domestique et militant qui apparaît dans cette étude.

Jean-Philippe Martin retrace ainsi cette histoire féminine, syndicale et rurale en prenant soin de faire résonner les voix des militantes qui ont pu témoigner de leurs engagements passés et, parfois, présents. Grâce à un travail de recherche inédit, s'appuyant sur les précédents travaux menés et compilant à la fois des archives syndicales, des journaux spécialisés et de nombreux témoignages oraux, l'historien Jean Philippe Martin nous livre un récit détaillé et original des paysannes françaises et de leurs combats.

Un livre qui a vocation à devenir une référence sur un sujet historique encore peu défriché.

Agrégé et docteur en histoire, **Jean-Philippe Martin** est un spécialiste de la gauche paysanne en France. Il a notamment publié *Histoire de la nouvelle gauche paysanne* (La Découverte, 2005) et *Des paysans écologistes* (Champ Vallon, 2023).



La société platformisée

Contrôler le travail, saper la démocratie.

Stéphane Le Lay et Fabien Lemozy

ISBN : 978-2-7082-9496-7

Nombre de pages : 240

Format : 135 x 200 mm

Prix : 21 €

Parution le 24 janvier 2025

La platformisation du travail est bien plus inquiétante qu'elle n'y paraît : c'est un nouveau stade du capitalisme qui est en route, et qui risque de plonger la démocratie dans la crise la plus profonde depuis les années 1930.

Depuis plusieurs années, les deux auteurs de ce livre ont entamé un travail de recherche portant sur les livreurs de plateformes numériques. Leur but était de comprendre les effets sur la santé physique et mentale des activités de livraisons, grâce à des entretiens individuels et collectifs. Cet essai est une synthèse de leurs résultats doublée d'une réflexion sur les évolutions sociales et politiques que porte en elle l'introduction de technologies sophistiquées dans l'organisation du travail.

Car cette évolution technologique récente recèle de nouvelles formes de domination et d'exploitation : le secteur de la livraison permet ainsi d'explorer des phénomènes illustrant la mise en place d'un nouveau stade du capitalisme, fonctionnel et efficace, en dépit de ses dimensions profondément réactionnaires. Après l'avoir imposé au mode de gouvernement des travailleurs, ses promoteurs veulent l'étendre au mode de gouvernement des citoyens, en platformisant l'État. Ainsi, sous couvert de faciliter le fonctionnement et l'efficacité des services publics (de Pôle Emploi à l'Éducation nationale), les usagers, qu'ils soient ou non citoyens français, se retrouvent dans les nasses numériques de la vie quotidienne, y compris lorsqu'il s'agit de régler des problèmes cruciaux pour leur existence.

Sociologue du travail, **Stéphane Le Lay** est chercheur associé à l'Institut de psychodynamique du travail. Il est l'auteur de *Jouez ! Le travail à l'ère du management distractif* (CNRS Éditions, 2023), et codirecteur de *Le Bas de l'échelle* (Érès, 2006) de *Les Travailleurs des déchets* (Érès, 2011).

Fabien Lemozy est sociologue, chercheur associé à l'Institut de psychodynamique du travail. Il a participé, avec Stéphane Le Lay, à l'ouvrage collectif *Ubérisation, et après ?* (Éditions du Détour, 2021).



Le Mythe du progrès Prométhée et le sens de l'histoire

Giovanni Battista Magnoli Bocchi

ISBN : 978-2-7082-9502-5

Nombre de pages : 240

Format : 125 x 200 mm

Prix : 21,00 €

Parution le 24 janvier 2025

Le paradoxe du mythe du progrès : il nous a rendus incapables de penser l'avenir. Giovanni Battista Magnoli Bocchi s'interroge sur le sentiment d'impuissance qui s'empare de l'Occident.

Le progrès est un mythe. Depuis que Prométhée a donné le feu aux hommes, chaque amélioration a signifié un nouveau problème à résoudre, un nouvel objectif à atteindre.

Aujourd'hui, au cœur d'une des plus fortes crises idéologiques de tous les temps, lorsque nous regardons vers l'avenir, on ne nous prophétise que catastrophes et malheurs, sans le réconfort d'aucune espérance. La politique a été la première à en faire les frais, et l'écriture de l'histoire, qui a toujours été progressiste par nature, a également subi un revers. Un sentiment d'impuissance et de futilité a été transmis aux nouvelles générations, alimentant ce climat d'immobilisme. Mais un enfant de Mumbai mendiant au croisement de deux rues, vêtu d'une chemise en acrylique de Barcelone, dont le premier problème est d'obtenir un repas et dont le rêve est de posséder un smartphone, quelle peut être sa motivation pour enrayer le changement climatique ? Quelle est sa responsabilité historique, concrètement, par rapport à l'état de la planète ? Pourquoi, depuis sa création, a-t-elle été trahie par l'idée même de progrès ? Avons-nous survécu à la disparition de l'Occident ? Avons-nous accepté la mort de Dieu ? Avons-nous dépassé la fin des temps ?

Toujours aussi inquiets, nous sommes toujours là à nous demander quel est le sens de l'histoire face à notre avenir incertain. Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles réponses.

Giovanni Battista Magnoli Bocchi s'intéresse à la narration du passé à des fins politiques. Il est chercheur en histoire de l'antiquité au CNRS. Il collabore avec les universités de Pavie et de Strasbourg. Il a publié notamment *Il passato alla prova del presente* (Mimesis, 2020); *Come i social hanno ucciso la comunicazione* (con Guido Bosticco; Guerini, 2021).



En finir avec les idées fausses sur la pauvreté

1. Maltraitance institutionnelle

ATD Quart Monde

ISBN : 978-2-7082-9494-3

Nombre de pages : 88

Format : 100 x 180 mm

Prix : 5 €

Parution le 10 janvier 2025

Une version condensée pour un grand classique de la collection (le 1^{er} titre déjà maintes fois réédité !).

« Les pauvres font tout pour toucher des aides. »
« Les pauvres ne savent pas gérer leur argent, ils sont responsables de leur pauvreté. »
« Les pauvres sont incapables d'élever leurs enfants, il vaut mieux les placer. »
« La France distribue trop d'aides aux étrangers. » (...)

Les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté ont la peau dure, comme celle des crocodiles. Gangrenant trop souvent le débat public, elles nourrissent la pauvrophobie et aggravent la fracture sociale.

Ce petit livre, illustré par des dessins de presse (Gros, Pancho, Glück...), propose de faire le point sur ces idées reçues pour mieux les combattre et montre que la lutte contre la maltraitance institutionnelle et l'éradication de la misère sont un même combat.

La maltraitance institutionnelle, c'est ce qui se produit quand par exemple, on n'arrive pas à obtenir un logement ou un hébergement, alors qu'on y a droit, mais que le service concerné ne propose pas de logement ou d'hébergement. Ou que la loi se met à créer des contreparties au RSA comme travailler 15 heures par semaine. Tout le monde devra passer du temps à compter, à trouver, à justifier, à contrôler des heures d'activité au détriment d'un véritable accompagnement pour s'en sortir. Mais la maltraitance institutionnelle repose aussi en grande partie sur de nombreux préjugés sur les populations les plus démunies.

Un focus sur 20 idées reçues particulièrement tenaces concernant ce sujet de société majeur.

Isabelle Motrot est journaliste, animatrice de TV et de radio, critique littéraire et autrice. Elle est directrice de la rédaction du magazine Causette.

Depuis plus de 60 ans, **ATD Quart Monde** rassemble celles et ceux qui veulent s'engager pour mettre fin à l'extrême pauvreté et construire une société plus juste, qui respecte les droits fondamentaux et l'égalité de dignité de toutes et tous.

En finir avec les idées fausses sur le judaïsme et les juifs



ISBN : 978-2-70826-9504-9

Nombre de pages : 200

Format : 120 x 180 mm

Prix : 13,50 €

Parution le 24 janvier 2025

-
- « *Les juifs ont-ils un long nez crochu ?* »
 - « *Les juifs ont-ils tué Jésus ?* »
 - « *Faut-il croire en Dieu pour être juif ?* »
 - « *Le judaïsme est-il sioniste ?* »
 - « *Le judaïsme prône-t-il une séparation des autres peuples ?* »

Alors que les actes et propos antisémites ne faiblissent pas en France, ce livre vient tordre le cou aux préjugés à l'encontre des juifs. Il présente sous la forme d'une quarantaine d'idées fausses décortiquées un propos extrêmement fécond sur la judéité et le judaïsme. Égrenant avec une solidité remarquable les idées reçues sur la circoncision, le rapport des juifs à l'argent ou la brûlante question palestinienne, cet ouvrage est un plaidoyer pour le vivre ensemble et une réflexion d'une grande valeur sur un judaïsme progressif et non orthodoxe.

Des éclairages théologiques et sociologiques indispensables associés aux textes de référence permettent de répondre de manière précise mais accessible aux questions que beaucoup se posent sur le judaïsme et les juifs. Une tonalité sérieuse mais drôle pour cet ouvrage qui ne manquera pas de faire débat, écrit dans le but de recréer un climat d'écoute et de non-violence dont on s'est cruellement éloigné.

Une opportunité rare de se questionner – croyant ou non, juif ou pas – sur son rapport à l'autre, à la spiritualité ; que l'on soit dans sa cage d'escalier, dans un dîner de famille ou dans une recherche personnelle plus avancée.

Un « idée fausse » très attendu co-écrit par l'autrice de "Des femmes et des Dieux" (Les Arènes, 2021)

Floriane Chinsky, rabbin, docteur en sociologie du droit, diplômée en Écoute mutuelle. Sa synagogue fait partie de Judaïsme en Mouvement. Son précédent ouvrage, *Des femmes et des dieux* (Les Arènes, 2021) s'est vendu à plus de 25 000 exemplaires.

Yankel Fijalkow, sociologue et urbaniste, auteur de nombreux ouvrages sur la ville et l'habitat. Il anime l'émission Livres au café des psaumes sur radio J.



En finir avec les idées fausses sur l'islam et les musulmans

Nouvelle édition revue et enrichie

ISBN : 978-2-7082-4835-9

Nombre de pages : 280

Format : 125 x 200 mm

Prix : 13,50 €

Parution le 24 janvier 2025

Ceux qui veulent diviser la société usent de raccourcis témoignant d'une grande ignorance pour associer islam et barbarie.

« Dans vingt ans une bonne partie des églises seront des mosquées. »

« L'islam opprime les femmes. » « L'islam est inadapté au mode de vie moderne. »

« L'islam est incompatible avec les valeurs de la République française. »

« L'islam est la religion la plus violente de toutes les religions monothéistes. »

En s'attaquant à plus d'une centaine d'idées fausses, rumeurs, approximations concernant l'islam et les musulmans, Omero Marongiu-Perria propose aux lecteurs et lectrices qui ont déjà profité de sa parole apaisée, ainsi qu'à tous les citoyens qui refusent que cette religion soit stigmatisée, cette troisième édition revue et augmentée.

Statut du Coran, relations avec les pays occidentaux, rapports hommes/femmes, rapports aux autres religions... Autant de thématiques abordées qui montrent qu'il n'y a pas d'uniformité d'opinion et de modes de vie chez les musulmans et que les musulmans français sont majoritairement attachés aux valeurs culturelles de leur pays.

Un livre indispensable pour défendre le vivre-ensemble dans une société multiculturelle en quête de quiétude. Déjà trois éditions !

Omero Marongiu-Perria est docteur en sociologie de l'ethnicité et des religions, spécialiste de l'islam français. Il est chercheur associé à l'IPRA (Institut de recherche sur le pluralisme religieux et l'athéisme) et directeur scientifique d'ECLEE (European Center for Leadership & Entrepreneurship Education). Intervenant régulier dans l'émission Islam, diffusée chaque dimanche matin sur France 2, il est l'un des initiateurs du Forum islamo-chrétien de l'Ouest de la France



Jacqueline Manicom, la révoltée

Hélène Frouard

ISBN : 978-2-7082-5442-8

Nombre de pages : 160

Format : 135 x 200 mm

Prix : 20,00 €

Parution le 21 février 2025

Qui était Jacqueline Manicom, cette sage-femme et autrice guadeloupéenne révoltée, créatrice du premier centre de planning familial des territoires d'outre-mer ?

C'est ce que l'historienne et journaliste Hélène Frouard a cherché à découvrir avec son enquête. Pendant plus de deux ans, elle a écumé les fonds d'archives, s'est rendue en Guadeloupe pour rencontrer les proches de Jacqueline et revenir sur les lieux du parcours de Jacqueline Manicom. Il en ressort un ouvrage historique qui se lit comme un roman et dans lequel on découvre la vie et le combat trop longtemps oubliés de cette féministe guadeloupéenne, qui s'est engagée avec d'autres pour le droit à l'avortement et à la contraception.

Témoin dès son enfance de l'épuisement des femmes confrontées aux grossesses répétées, Jacqueline Manicom voulait être médecin. Son statut de femme noire, guadeloupéenne, ne le lui permet pas. Mais elle peut devenir sage-femme. Pour cela, elle se rend à Paris, découvre le métier, le planning familial, mais aussi un racisme ordinaire bien installé. Elle constate les écarts de traitement des populations antillaises, d'accès aux soins et à la contraception. Ses écrits racontent son combat pour le droit, ses idées, ses révoltes.

Droit à l'avortement sans cesse questionné, violences racistes bien présentes, passé colonial de la France encore en place, précarité croissante des métiers de la santé : la lutte qu'elle a menée est d'une brûlante actualité.

Hélène Frouard est historienne et journaliste scientifique. Docteure et agrégée d'histoire, elle a travaillé dix ans au CNRS avant de se consacrer au journalisme. Elle a déjà publié plusieurs ouvrages documentaires pour la jeunesse (*Le langage des oiseaux ; 7 enquêtes sur l'histoire*) et pour les adultes (dont *La Santé, un enjeu de société ; Du Coron au HLM. Patronat et logement social*).

Ses articles sont publiés dans plusieurs revues, dont *La Déferlante*, trimestriel dans lequel a été diffusé un article qui a fait beaucoup de bruit à sa parution sur "Jacqueline Manicom l'oubliée". C'est une version détaillée qu'elle nous en livre aujourd'hui.



En finir avec les idées fausses sur le commerce

Comment nous avons marchandisé le monde

Pascal Sabry et Catherine Sabbah

ISBN : 978-2-7082-9497-4

Nombre de pages : 176

Format : 120 x 180 mm

Prix : 13,50 €

Parution le 7 mars 2025

« Le bio, c'est pour les bobos »,
« La concurrence fait baisser les prix »,
« La consommation est le moteur de l'économie »,

Si le commerce a toujours donné lieu aux pires représentations sociales (les commerçants sont des voleurs, les échanges commerciaux sont sources de conflits, de corruption, de dévoiement des consommateurs...), il est aussi le lieu de nombreux préjugés et malentendus.

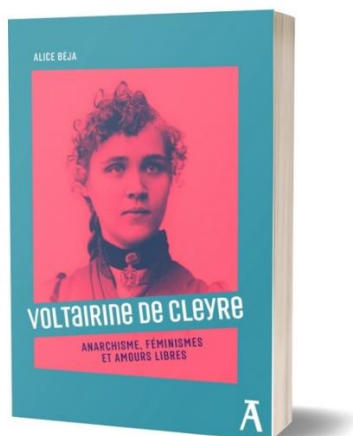
Dans une première partie, les auteurs retracent l'histoire du commerce, qui ne date pas des premiers êtres humains, loin de là ! Ils se penchent sur ses relations originelles avec la ville, jusqu'à sa désertion récente des centres-villes. Ils interrogent le rôle, plus ou moins important selon les périodes, des politiques publiques pour réguler les échanges commerciaux : taxes, politiques d'aménagement du territoire, protection de certains commerces (« petits », « essentiels »...) ou des consommateurs...

S'intéressant au commerce sous toutes ses formes – de l'échoppe au *pure player*, du producteur local à l'hypermarché, de la seconde main au produit « jetable », du comptoir régional à la chaîne de vente internationale –, les auteurs explorent le rôle de ces échanges bien particuliers que sont les échanges commerciaux, qui semblent avoir pris aujourd'hui toute la place.

Une mise au point nécessaire alors que notre monde semble n'être plus qu'un immense supermarché.

Pascal Madry est directeur de l'Institut pour la Ville et le Commerce. Économiste et urbaniste, il enseigne les stratégies du commerce et de l'immobilier commercial au Cnam et à l'Institut d'Urbanisme de Paris.

Catherine Sabbah a été journaliste aux *Échos* pendant dix ans, spécialiste des secteurs de l'urbanisme, de l'architecture et de l'immobilier. Elle est l'autrice, aux Éditions de l'Atelier, de *En finir avec les idées fausses sur l'habitat* (2023).



Voltairine de Cleyre

Anarchisme, féminismes et amours libres

Alice Béja

ISBN : 978-2-7082-4702-4

Nombre de pages : 288

Format : 135 x 200 mm

Prix : 20,00 €

Parution le 7 mars

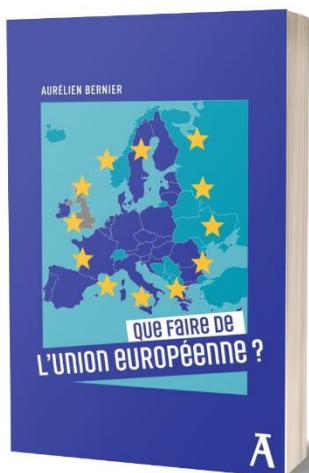
Souvent éclipsée dans l'histoire par Emma Goldman, Voltairine de Cleyre a contribué de manière cruciale aux débats politiques de l'époque et est l'une des figures majeures de ce que l'on nomme aujourd'hui l'anarcha-féminisme.

Voltairine de Cleyre (1866-1912) est une figure importante et trop souvent négligée du mouvement anarchiste. Insoumise en perpétuel questionnement, ses idées changent au cours de sa vie, car pour elle l'anarchisme n'est pas un dogme, mais un idéal. Proche des individualistes dans ses jeunes années, incarnés aux États-Unis par la figure de Benjamin Tucker, elle se rapproche plus tard des anarchistes communistes comme Emma Goldman, sans jamais trancher entre les deux positions. Ses écrits claires et lyriques prônent une « liberté d'essayer » et traduisent sa volonté d'unifier le mouvement dans la croyance que l'anarchisme ne promet pas un modèle de société future mais permet à chacune et à chacun de l'imaginer.

Indissociables l'un de l'autre, ce livre a pour but de mieux faire connaître sa vie et son œuvre. Dans un contexte historique d'industrialisation rapide et de violence croissante des rapports sociaux, caractérisé par un raidissement identitaire des États-Unis et la répression violente des mouvements de contestations, de Cleyre a articulé des idées qui font écho à bien des débats contemporains : faut-il répondre par la violence à la violence de l'État ? Comment penser une société sans État, fondée sur la liberté des individus tout en garantissant à chacune et à chacun la possibilité de mener une vie digne et heureuse ? Comment les femmes peuvent-elles mettre en question les normes de genre, refuser le modèle qui leur est imposé par des normes sociales et morales qui les empêchent d'exprimer leur individualité ?

Autrice, spécialiste des États-Unis, maîtresse de conf' à Sciences Po Lille, chercheuse au Ceraps-CNRS, **Alice Béja** a travaillé sur le lien entre littérature et politique, le mouvement anarchiste états-unien à travers Emma Goldman et les mouvements sociaux autour de l'alimentation dans les États-Unis du tournant du XX^e siècle.

Ancienne rédactrice en chef de la revue *Esprit*, elle a produit le documentaire *Emma Goldman, vivre la révolution* (2018) et est membre du comité éditorial de *La Déferlante*.



Que faire de l'Union européenne ?

Aurélien Bernier

ISBN : 978-2-7082-4791-8

Nombre de pages : 176

Format : 120 x 180 mm

Prix : 19,00 €

Parution le 7 mars

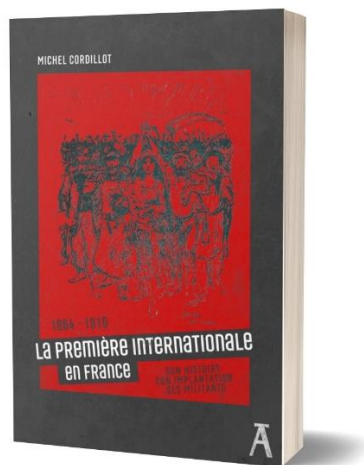
Ce livre met en lumière les leviers qui existent aujourd'hui pour sortir du carcan néolibéral européen et progresser vers une Europe sociale et écologique.

Il y a vingt ans, le 29 mai 2005, les Français disaient « non » au Traité constitutionnel européen. Trois jours plus tard, le 1er juin, les citoyens des Pays Bas faisaient de même, à 61,6% des votes exprimés. Force est de constater que ce vote n'a eu aucun impact sur les grandes orientations de l'Union.

De la crise financière de 2007 à la guerre en Ukraine, en passant par l'épidémie du Covid, celle-ci a poursuivi son œuvre néolibérale dans tous les domaines : austérité, mise en concurrence des services publics avec le secteur privé, productivisme agricole, signature de nombreux accords de libre-échange avec des Etats ou des groupes d'Etats non-membres...

S'il existe de nombreux essais qui ont décrit l'impasse des politiques néolibérales européennes, peu ont tenté de donner des perspectives concrètes et réalistes en l'état des rapports de force. Or, les marges de manœuvre sont étroites, mais bien réelles pour inverser une tendance qui pourrait sembler inaltérable.

Aurélien Bernier est essayiste et journaliste, et collabore notamment au *Monde diplomatique*. Son travail porte principalement sur les politiques énergétiques et environnementales, la mondialisation et l'Union européenne. Auteur de nombreux ouvrages, il a notamment publié *Désobéissons à l'Union européenne* (Mille et une nuits, 2011) et *L'Énergie, hors de prix* (L'Atelier, 2023).



1864-1880 : La Première Internationale en France

Son histoire, son implantation, ses militants

Michel Cordillot

ISBN : 978-2-7082-9498-1

Nombre de pages : 700

Format : 170 x 240 mm

Prix : 29,50 €

Parution le 7 mars

Après avoir coordonné l'ouvrage de référence, *La Commune de Paris*, vendu à plus de 10 000 exemplaires, Michel Cordillot s'attaque à un autre géant du passé en gardant la même rigueur.

160 ans après sa création, l'Association Internationale des Travailleurs (ou Première Internationale) et son projet de libération des travailleurs continuent de marquer les imaginaires. Pourtant, en France, mis à part un chant qui continue de retentir lors de manifestations, les acteurs, la temporalité, les enjeux et l'héritage de cette organisation mythique demeurent encore largement méconnus par le grand public.

Quelle est la place occupée par cette association dans l'histoire du mouvement ouvrier en France ? Quelle était l'ambition de ces membres fondateurs ? Dans quel contexte ont-ils réussi à se rassembler ? Et surtout, qui étaient-ils ? Et quel héritage laissent-ils ?

Pour faire la lumière sur cette épisode inédit de l'histoire sociale, il convenait de proposer un ouvrage monumental qui s'inscrit dans la collection du Maitron. Ainsi, ce sont bien les travaux de dizaine de chercheurs, les innombrables archives et les célèbres notices du dictionnaire bibliographique qui ont été réunis dans ce livre afin d'aboutir à une exhaustivité rare. L'ouvrage propose une telle variété de contenus (bibliographies, synthèses thématiques, présentation des débats et illustrations) que le public français pourra s'emparer du sujet sans avoir à faire de concessions.

Michel CORDILLOT est historien, Professeur émérite de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *La Commune de Paris (1871)*, *La Sociale en Amérique*, *Aux origines du socialisme moderne* (Éditions de l'Atelier, 2021, 2002 et 2010) ou encore, *Eugène Varlin, internationaliste et communard* (Spartacus, 2016). Il est une référence en histoire sociale et également traducteur de l'anglais (Ed. du Sous Sol).